



for a living planet®

Poissons et fruits de mer



Bases de l'évaluation pour le guide du consommateur



Sommaire

	Page
1 Introduction	3
2 Poissons et fruits de mer sauvages	3
2.1 Impact de la pêche sur les populations de poissons	3
2.2 Méthodes de capture	3
2.2.1 Prises fortuites	3
2.2.2 Dégâts causés aux fonds marins	4
2.2.3 Engins de capture	4
2.3 Conséquences économiques et sociales de la surpêche	5
2.4 Poissons sauvages des eaux intérieures	5
3 Élevages conventionnels de poissons et de fruits de mer	5
3.1 Élevages marins conventionnels	5
3.1.1 Effets sur les écosystèmes	5
3.1.2 Aliments	5
3.1.3 Médicaments et conditions de détention	5
3.1.4 Conséquences économiques et sociales	5
3.2 Élevages conventionnels en eau douce	6
4 Poissons et fruits de mer de production durable	6
4.1 Produits MSC	6
4.2 Produits biologiques	6
5 Évaluation par le WWF des poissons et fruits de mer vendus par les poissonniers suisses	7
5.1 Méthode d'évaluation des poissons et fruits de mer sauvages	7
5.2 Méthode d'évaluation des poissons et fruits de mer d'élevage	8
5.3 Évaluation WWF des poissons et fruits de mer	9
5.3.1 Poissons et fruits de mer sauvages	9
5.3.2 Poissons et fruits de mer d'élevage	12
5.3.3 Poissons et fruits de mer non évalués	15
Annexe I: Les zones de pêche dans le monde (FAO)	16

1 Introduction

Sous toutes ses formes (produits frais, en boîte ou surgelés), la consommation de poissons et de fruits de mer est en constante augmentation. Parallèlement, la pression de la pêche s'est aussi fortement accrue. Aujourd'hui, 75 % des stocks de poissons commercialisés de la planète ont été exploités excessivement ou jusqu'à la limite de ce qu'ils sont en état de supporter.

Le WWF a soumis à une évaluation écologique tous les poissons comestibles importants du marché suisse. Le compte-rendu de cette étude révèle aux consommateurs quels stocks de poissons ou quels élevages sont actuellement sains grâce à une gestion clairvoyante.

Les recommandations du WWF:

- Considérez le poisson comme une friandise: n'en consommez pas chaque jour
- Choisissez de préférence des poissons de lac indigènes.
- Achetez des poissons et des fruits de mer labellisés MSC ou biologiques.

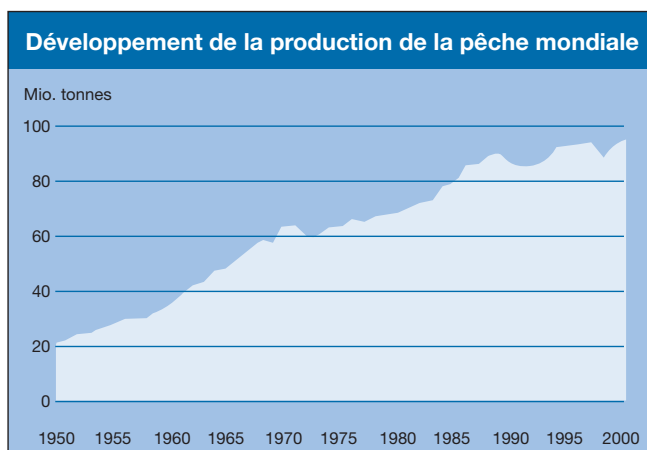
2 Poissons et fruits de mer sauvages

Sur l'ensemble du globe, la pêche commerciale est responsable de la situation critique de beaucoup de poissons sauvages comestibles. En outre, beaucoup d'autres animaux marins ont succombé ces dernières années dans des filets qui ne leur étaient pas destinés, et des techniques de capture inappropriées ont causé d'importants dégâts aux fonds de mer.

2.1 Impact de la pêche sur les populations de poissons

Ces 50 dernières années, la production de la pêche a plus que quadruplé: elle a passé d'un peu moins de 20 millions de tonnes à près de 92 millions de tonnes par année (graphique 1). L'Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) estime qu'au moins 75 % des stocks de poissons ont été surexploités ou sont menacés de surexploitation. Les populations de poissons d'un grand intérêt commercial tels que le cabillaud et certains pleuronectes (sole, carrelet, turbot) se sont effondrées ces dernières décennies. Si la pression sur ces poissons ne baisse pas, la biodiversité marine pourrait

être menacée à moyen terme, avec risque de rupture de chaînes alimentaires au détriment de nombreux autres organismes.



Source: FAO

2.2 Méthodes de capture

Équipés de moyens techniques ultramodernes, les bateaux de pêche s'en prennent aujourd'hui directement aux bancs de poissons, localisés à l'aide de satellites et d'hélicoptères. Avec certains de leurs filets et engins de capture, ils menacent de nombreuses espèces et peuvent provoquer de gros dégâts aux fonds marins.

2.2.1 Prises fortuites

En plus des poissons visés par les bateaux de pêche (la plupart sont spécialisés dans la préparation d'une ou d'un petit nombre d'espèces), certains des filets et engins utilisés capturent souvent aussi d'autres espèces comestibles ou des poissons trop jeunes (qui n'ont pas encore eu le temps de se reproduire), ainsi que d'autres animaux marins, notamment des cétacés, des requins, des étoiles de mer, des crabes et des oiseaux de mer. Tout ou partie de ces prises fortuites sont rejetées à la mer, blessées ou mortes. Ces dernières années, les captures accidentelles et les rejets ont encore augmenté. Selon une estimation de la FAO, les prises fortuites ont représenté en 1997 un tiers environ des captures utiles, soit quelque 30 millions de tonnes. Ainsi, 90 % des jeunes cabillauds nés l'année précédente (une année de bonne reproduction) ont été inutilement sacrifiés, et 11 à 12 millions de requins périssent chaque année dans le monde, pris involontairement dans des filets.

Les conséquences des prises fortuites et des rejets ne sont pas seulement écologiques, mais aussi économiques. Ainsi, les carrelets pris dans les filets des pêcheurs de crevettes européens représentaient en 1999 une perte de 12'000 tonnes – valeur marchande: 18 millions d'euros.

2.2.2 Dégâts causés aux fonds marins

L'ampleur des atteintes portées par la pêche commerciale aux fonds marins et aux organismes qui y vivent est fonction des engins de capture utilisés. Les plus ravageurs sont les filets qui raclent le sol. Dans les eaux norvégiennes, par exemple, 30 à 50 % des peuplements de coraux d'eau froide ont été ainsi endommagés ou détruits. En revanche, les filets remorqués dans l'eau libre et les filets de fond n'ont que peu ou pas d'influence sur les fonds marins.

2.2.3 Engins de capture

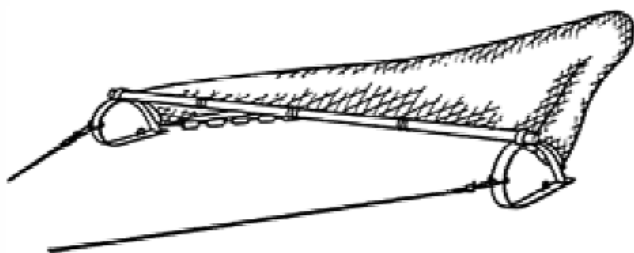
On peut caractériser comme suit les principaux engins de capture, leurs prises fortuites et leurs effets sur les fonds marins:

- Le **chalut pélagique** est traîné dans l'eau libre par le bateau de pêche. Il capture en général peu d'animaux indésirables et n'endommage pas les fonds marins.



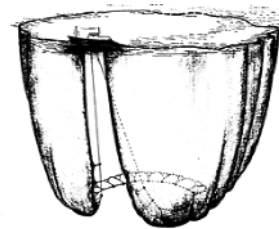
chalut pélagique (FAO)

- Le **chalut de fond** est hâlé par le bateau sur le fond marin, en partie à l'aide de grands rouleaux. Il peut y causer d'importants dégâts. Les prises fortuites varient selon les espèces-cible; elles peuvent être très fréquentes.
- Le **chalut à vergue** est maintenu ouvert par une barre rigide. Les chaînes métalliques tendues à l'avant du filet lèvent les poissons posés au sol et, selon la consistance des sédiments, elles s'enfoncent jusqu'à 6 cm de profondeur. Ainsi, les couches supérieures du fond sont labourées et en partie détruites. Les organismes situés dans ces couches ou posés dessus sont entraînés dans le filet. Le chalut à vergue peut capturer jusqu'à 12 fois plus d'animaux des profondeurs que le chalut de fond. Les prises fortuites peuvent être donc très nombreuses.



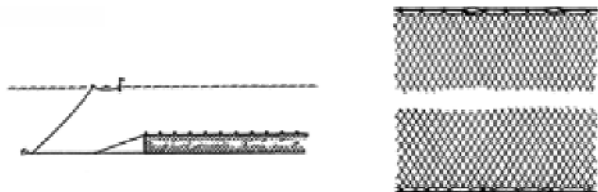
chalut à vergue (FAO)

- Le **filet coulissant** encercle et enferme un banc de poissons. La partie inférieure du filet se referme et les poissons sont pris au piège. La capture de mammifères marins est possible, mais elle peut être évitée par des mesures appropriées appliquées durant le processus. Le filet coulissant n'a pas d'effets négatifs sur les fonds marins.



filet coulissant (FAO)

- Le **filet de fond** se présente comme un rideau à mailles fines pendu sur le fond. Les poissons en déplacement se prennent dans les mailles par les branchies ou les nageoires. Les prises fortuites sont peu nombreuses. Mais à partir d'une certaine hauteur, de petits cétagés et des oiseaux plongeurs peuvent y rester pris. Ce filet est inoffensif pour les fonds marins.



filet de fond (FAO)

- Le **filet maillant dérivant** est remorqué dans l'eau comme une invisible paroi. Le risque de capture de mammifères marins, tortues de mer et grands requins est très élevé. Ce filet est maintenant interdit dans une grande partie du monde.



filet maillant dérivant (FAO)

- La **palangre** est un long filin (jusqu'à 100 km de longueur) auquel sont fixés de nombreux hameçons (jusqu'à 20'000). Des oiseaux peuvent s'y prendre, mais si elle est utilisée correctement, la palangre est un outil sélectif qui ménage l'environnement.
- La **nasse** est un filet cylindrique posé sur le fond. Par un ou plusieurs filets latéraux, les poissons sont conduits vers l'entrée du piège. Il arrive que des oiseaux plongeurs s'y noient mais dans l'ensemble, la nasse est considérée comme un engin de pêche sans inconvénient du point de vue écologique.

2.3 Conséquences économiques et sociales de la surpêche

La baisse de rendement due à une pêche abusive entraîne des problèmes économiques et sociaux. Ainsi, le secteur européen de la pêche a perdu 13 % de ses emplois entre 1990 et 1997, ce qui correspond à 60'000 postes de travail.

2.4 Poissons sauvages des eaux intérieures

Contrairement aux poissons de mer, les poissons comestibles commercialisés des eaux intérieures de l'Europe ne sont en règle générale pas menacés par une pêche abusive, et les engins de capture qui y sont utilisés ne présentent guère d'inconvénients écologiques majeurs. Les lacs intérieurs sont souvent exploités de génération en génération par les mêmes familles de pêcheurs. Ils ont donc intérêt à pratiquer une pêche durable, qui ne compromette pas leurs futures sources de revenus.

Même si les poissons commercialement exploités dans les eaux intérieures européennes ne sont pas menacés, le WWF recommande d'acheter plutôt des poissons de lac indigènes, de manière à limiter les nuisances liées aux longs trajets de transport.

3 Élevages conventionnels de poissons et de fruits de mer

Depuis longtemps, la demande mondiale en poissons et fruits de mer très cotés tels que saumons et crevettes ne peut plus être couverte uniquement par leur capture dans des mers et des lacs. Aujourd'hui, près de 30 % des poissons consommés dans le monde proviennent d'élevages. Or, la plupart sont nourris de farine de poisson et d'huile de poisson. L'aquaculture contribue donc elle aussi à l'appauvrissement des mers.

3.1 Élevages marins conventionnels

3.1.1 Effets sur les écosystèmes

Les élevages conventionnels de poissons menacent des écosystèmes de grande valeur écologique tels que fjords et mangroves. Des restes alimentaires et des matières fécales provenant de piscicultures non confinées polluent de précieuses zones littorales et contribuent à l'expansion d'algues nocives. Les résidus de médicaments parvenus en mer ont des effets imprévisibles sur la faune marine. Par ailleurs, les aquacultures offrant trop peu de place aux

animaux constituent de foyers d'infection. Transmises à des poissons nageant à proximité (par exemple par des individus échappés), les maladies conduisent à un affaiblissement génétique des populations sauvages. Dans le nord de l'Europe, le grand nombre d'élevages de saumons est responsable d'une forte augmentation de la contamination des saumons sauvages par des poux spécifiques.

Les mangroves sont particulièrement touchées par l'installation d'aquacultures. Ces écosystèmes forestiers établis dans l'eau peu profonde des rivages marins tropicaux sont l'habitat de divers crustacés et la frayère de nombreuses espèces de poissons. Ils constituent en outre une protection efficace contre l'érosion et les inondations, et offrent aux populations locales des ressources alimentaires variées. Déjà, un million d'hectares de mangrove dans le monde ont été sacrifiés à des élevages de crevettes.

3.1.2 Aliments

Les poissons marins le plus fréquemment élevés en aquaculture – saumons, loups et cabillauds – sont carnivores. En liberté, ils se nourrissent surtout d'autres poissons. Leur métabolisme ne peut donc se contenter seulement de produits céréaliers et exige qu'une fraction importante de leur menu soit composée de poisson et d'huile de poisson. Or, au lieu de valoriser pour cela les déchets de l'industrie du poisson comestible, on pêche spécialement du poisson sauvage à leur intention. Selon l'espèce, il faut jusqu'à quatre kilos d'autres poissons (sous forme de farine de poisson et d'huile de poisson) pour produire un kilo de poisson d'élevage. Même si la part de farine et d'huile de poisson utilisée comme fourrage a diminué au cours de ces dernières années, la production de fourrage pour poissons contribue à vider les mers.

3.1.3 Médicaments et conditions de détention

Dans les élevages conventionnels, les poissons ne bénéficient souvent pas de conditions conformes à leurs besoins spécifiques: ils vivent dans un espace très réduit et peu ou pas structuré. A titre préventif, ils reçoivent fréquemment des antibiotiques et d'autres médicaments.

3.1.4 Conséquences économiques et sociales

Dans les pays du Sud, les élevages de crevettes et autres animaux marins entraînent souvent des conséquences négatives sur le plan social. L'installation d'aquacultures dans les eaux riveraines fait perdre aux populations locales l'accès à d'importantes ressources alimentaires. Par ailleurs, ces élevages ne génèrent guère d'emplois: il suffit d'une personne pour produire une tonne de crevettes. L'élevage de ces crustacés exige en outre de l'eau douce, souvent prélevée dans les réserves d'eau souterraine au détriment de l'approvisionnement en eau potable des populations riveraines.

3.2 Élevages conventionnels en eau douce

Dans l'ensemble, les élevages conventionnels en eau douce ont moins d'effets négatifs sur l'environnement que les élevages en eau de mer. Ils sont le plus souvent isolés du monde extérieur, ce qui réduit les risques de pollution. De plus, ils sont soumis à des directives en ce qui concerne les rejets d'eau: les eaux chargées d'excréments et autres résidus doivent être recueillies dans des bassins de sédimentation, de manière à ce que les substances nutritives n'aillent pas enrichir les rivières et les lacs. Mais les poissons d'eau douce sont nourris au moyen de fourrages conventionnels, et ceux-ci contiennent une forte proportion de poissons de mer spécialement pêchés dans ce but. On n'observe guère de différence non plus en ce qui concerne les conditions d'élevage, souvent peu adaptées aux besoins des espèces: bassins peu structurés, apport d'antibiotiques et autres médicaments.

Des études ont montré cependant que les élevages de poissons sont généralement un peu moins intensifs en Suisse qu'à l'étranger.

4 Poissons et fruits de mer de production durable

Dans le domaine de la pêche, il existe aussi des labels garantissant une production respectueuse de l'environnement et des quotas de pêche n'affaiblissant pas les stocks. Le label MSC s'applique à la capture d'animaux sauvages, les labels bio à l'élevage en aquaculture.

4.1 Produits MSC

En 1997, le WWF et le groupe Unilever ont créé le MSC (Marine Stewardship Council, www.msc.org).



MSC – le label pour produits de la pêche hauturière ménageant l'écosystème marin

Cette organisation indépendante octroie son label aux produits de la pêche marine durable, respectueuse de l'environnement. Le label MSC a notamment pour but d'assurer à long terme l'avenir des populations de poissons. Les entreprises certifiées s'engagent à respecter les principes MSC suivants:

- Quantitativement, la pêche ne doit pas excéder la capacité des populations de poissons à se renouveler. Elle doit permettre aux populations de poissons déjà décimées de se reconstituer.
- L'exercice de la pêche ne doit pas porter atteinte à la structure, à la diversité et à la productivité des écosystèmes, ni à leurs espèces.
- Les entreprises concernées doivent élaborer un plan de gestion conforme aux exigences écologiques, légales et socio-politiques.

La certification MSC est basée sur un engagement volontaire. Un stock de poissons ne peut être certifié que si tous les pêcheurs concernés s'engagent à respecter les critères MSC. Le poisson MSC est contrôlé par des organismes de certification indépendants tout au long de la chaîne de production.

4.2 Produits biologiques

Les poissons et fruits de mer d'élevage ne constituent aujourd'hui une alternative acceptable à la pêche abusive que s'ils répondent aux sévères exigences d'un label bio. Dans le commerce, les produits d'élevage bio sont de plus en plus répandus.



Principaux labels suisses pour poissons issus d'élevage biologiques

Ces élevages doivent répondre aux conditions suivantes:

- Fourrage basé sur des substances végétales et sur la valorisation des déchets de l'industrie du poisson comestible (têtes, arêtes, queues) – à l'avenir aussi sur les poissons-fourrage de la pêche MSC.
- Impact aussi faible que possible sur les écosystèmes du voisinage (par ex.: reconstitution des mangroves, étangs pour insectes aquatiques etc. à côté des piscicultures d'eau douce).
- Des conditions de détention autant que possible conformes aux besoins des espèces et une densité suffisamment faible pour que les animaux ne se blessent pas. Selon l'espèce de poisson, pas d'antibiotiques et autres médicaments, ou un recours très prudent à ce genre de substances.

5 Évaluation par le WWF des poissons et fruits de mer vendus par les poissonniers suisses

Le WWF a examiné dans l'optique de la durabilité les produits les plus fréquemment vendus en Suisse, afin de favoriser l'offre et la demande de poisson produit dans le respect de l'environnement. Il a utilisé pour cela des critères d'évaluation distincts, selon qu'ils s'appliquaient à la commercialisation d'animaux sauvages ou d'animaux d'élevage. L'évaluation des stocks de poissons marins se base sur les informations scientifiques les plus récentes du Conseil international pour l'exploration de la mer (CIEM/ICES), celles des stocks de poissons d'eau douce sur l'estimation de la Commission européenne consultative pour les pêches dans les eaux intérieures (CECPI/EIFAC – une organisation de la FAO), et les indications concernant les élevages sur des recherches effectuées par le WWF lui-même.

5.1 Méthode d'évaluation des poissons et fruits de mer sauvages

Dans le cas de la pêche aux poissons et fruits de mer sauvages, l'examen a porté sur les stocks, l'impact des engins de capture sur les fonds marins et les prises fortuites (voir tableau 1 et chapitre 2). Ces trois critères caractérisent très bien le degré de durabilité d'une pêche.

Par souci de clarté, les moyens et distances de transport n'ont pas été pris en considération dans l'évaluation.

L'état des stocks de poissons de mer a été évalué en grande partie sur la base de rapports scientifiques du Comité d'avis sur la gestion des pêches (ACFM), un groupe de travail du CIEM. Pour sa part, le CIEM (auquel sont associés des experts de 19 pays), coordonne le travail de recherche des nations pratiquant la pêche, qui analysent régulièrement la situation de 135 espèces de poissons et crustacés de l'Atlantique Nord.

Si nous sommes très bien documentés sur l'Atlantique Nord, nous manquons en revanche souvent de données utiles sur les stocks de poissons de zones marines plus éloignées, si bien que les poissons vendus en Suisse n'ont pas pu être tous évalués (voir chap. 5.3.3).

Les recommandations faites aux consommateurs découlent de l'évaluation globale, pour chaque espèce, des stocks, de l'impact des engins de pêche sur les fonds marins et des prises fortuites. Elles se déclinent sous forme de trois appréciations: poissons et fruits de mer dont l'achat et la consommation sont recommandables / peu recommandables / non recommandables. La donnée considérée comme la plus importante – l'état des stocks – a joué un rôle prépondérant dans cette évaluation.

Un exemple: dans l'Atlantique Nord, le sébaste est pêché au moyen de chaluts pélagiques qui ne portent que faiblement atteinte à l'environnement marin et ne capturent que peu d'autres organismes. Mais la pression de la pêche sur les populations de l'espèce est excessive. La situation de l'espèce dans l'Atlantique Nord est donc critique. Sa consommation n'est donc pas recommandable.

L'état des stocks de poissons	Impact des méthodes de capture sur les fonds marins	Prises fortuites	Évaluation du WWF
supportable	faible	peu	recommandable
risque de surpêche	moyen	fréquentes	peu recommandable
excessif (surpêche)	fort	très fréquentes	non recommandable

Tableau 1 Évaluation des informations disponibles du point de vue de la durabilité

5.2 Méthode d'évaluation des poissons et fruits de mer d'élevage

Dans le cas des animaux d'élevage, l'examen a porté sur la provenance et la composition du fourrage, l'impact des élevages sur les écosystèmes, l'apport de médicaments et les conditions de détention des animaux. Contrairement aux critères d'évaluation des produits de la pêche, ceux appliqués aux produits d'élevage ont tous pesé d'un poids identique dans l'évaluation. Les produits qui avaient à la fois des aspects recommandables et non recommandables ont été classés dans la catégorie «peu recommandable» (voir tableau 2 et chapitre 3).

Aliments	Impact sur les écosystèmes	Médicaments/ Conditions de détention	Évaluation du WWF
seulement des restes de poissons comestibles ou forte proportion de nourritures végétales	faible	Médicaments: prescriptions sévères / densité: faible	recommandable
forte proportion de nourritures à base de farine et d'huile de poisson	considérable	pas de prescriptions particulières concernant les médicaments et le mode de détention	non recommandable

Tableau 2 Évaluation des informations disponibles du point de vue de la durabilité



5.3 Évaluation WWF des poissons et des fruits de mer

5.3.1 Poisson et fruits de mer sauvages

Sauvage: recommandable

Nom	Label	Provenance (voir Annexe I)	L'état des stocks		Mode de pêche	Impact des méthodes de capture sur les fonds marins		Évaluation du WWF
			de poissons	de poissons		Prises fortuites	Prises fortuites	
Brochet		Suisse/Europe	supportable	supportable	nasse	faible	peu	recommandable
Crevettes		Atlantique Nord (NO/NE Atlantique)	supportable	supportable	chalut	moyen	fréquentes (par ex. cabillaud, aiglefin)	recommandable
Féra/corégone		Suisse/Europe	supportable	supportable	filet de fond	faible	peu	recommandable
Flétan		Pacifique Nord (NO/NE Pacifique)	supportable	supportable	chalut de fond, palangre	moyen	fréquentes (autres poissons des profondeurs par ex. sébaste)	recommandable
Hareng		NE Atlantique	supportable	supportable	chalut pélagique, filet coulisant	faible	peu	recommandable
Hoki		SO Pacifique	supportable	supportable	chalut	moyen	fréquentes (oiseaux de mer, phoques)	recommandable
Lieu/colin de l'Alaska		NE Pacifique	supportable	supportable	chalut	moyen	fréquentes (surtout saumons sauvages)	recommandable
Lieu noir		NE Atlantique	supportable	supportable	chalut de fond, filet coulisant, palangre	faible	peu	recommandable
Maquereau	MSC	Cornouailles	supportable	supportable	ligne	faible	peu	recommandable
Maquereau		NE Atlantique	supportable	supportable	chalut pélagique, filet coulisant	faible	peu	recommandable
Merlu du Cap	MSC	SE Atlantique	supportable	supportable	chalut	moyen	fréquentes (maquereau, abadeche du Cap)	recommandable
Ombre		Suisse/Europe	supportable	supportable	filet de fond	faible	peu	recommandable
Perche		Suisse/Europe	supportable	supportable	filet de fond	faible	peu	recommandable
Sandre		Suisse/Europe	supportable	supportable	filet de fond	faible	peu	recommandable
Saumon du Pacifique (Saumon de l'Alaska)	MSC	NE Pacifique (Alaska)	supportable	supportable	filet coulisant, filet de fond	faible	peu	recommandable





Sauvage: peu recommandable

Nom	Provenance (voir Annexe I)	L'état des stocks		Impact des méthodes de capture sur les fonds marins		Évaluation du WWF
		de poissons	Mode de pêche	faible	Prises fortuites	
Calamar	SO Atlantique/ SO Pacifique	probablement pas de risque de surpêche	chalut, palangre, nasse	faible	peu	peu recommandable
Loup de mer/bar	Méditerranée	risque de surpêche	nasse, filet de fond, en partie chalut	faible	peu	peu recommandable
Sardine	NE Atlantique/ Méditerranée	NE Atlantique: excessif (surpêche)/ Méditerranée: probablement pas de risque de surpêche	filet couissant, chalut, filet de fond	faible	peu	peu recommandable
Thon à ventre rayé (skipjack)	Pacifique/Océan Indien	Pacifique: risque de surpêche/Océan Indien: supportable	filet couissant, palangre	faible	fréquentes	peu recommandable
Thon jaune (albacore)	Pacifique/Océan Indien	risque partiel de surpêche	filet couissant, palangre	faible	très fréquentes (surtout oiseaux de mer, requins, tortues, dauphins)	peu recommandable



Sauvage: non recommandable

Nom	Provenance (voir Annexe I)	L'état des stocks		Mode de pêche	Impact des méthodes de capture sur les fonds marins		Évaluation du WWF
		de poissons	de poissons		Prises fortuites	Prises fortuites	
Baudroie/lotte	NE Atlantique	excessif (surpêche)	excessif (surpêche)	chalut de fond	moyen	fréquentes	non recommandable
Carrelet/piie	NE Atlantique	excessif (surpêche)	excessif (surpêche)	chalut à vergue	fort	très fréquentes (jeunes poissons; le carrelet est une prise annexe de la pêche à la sole en mer du Nord, d'où des prélèvements excessifs)	non recommandable
Flétan	Atlantique Nord (NO/NE Atlantique)	excessif (surpêche)	excessif (surpêche)	chalut de fond, palangre	moyen	fréquentes (autres poissons des profondeurs par ex. sébaste)	non recommandable
Lieu/colin de l'Alaska	NO Pacifique	excessif (surpêche)	excessif (surpêche)	chalut	moyen	fréquentes (surtout saumons sauvages)	non recommandable
Merlan	NE Atlantique	excessif (surpêche)	excessif (surpêche)	chalut de fond	moyen	fréquentes (par ex. cabillaud)	non recommandable
Morue/cabillaud	Atlantique Nord (NO/NE Atlantique)	excessif (surpêche)	excessif (surpêche)	chalut de fond, filet coulissant, filet de fond	moyen	très fréquentes (marsouin et merlan dans les filets de fond)	non recommandable
Saumon atlantique	Atlantique Nord (NO/NE Atlantique)	excessif (surpêche)	excessif (surpêche)	filet maillant dérivant, palangre	moyen	très fréquentes (cétacés et autres)	non recommandable
Sébaste	NE Atlantique	excessif (surpêche)	excessif (surpêche)	chalut pélagique	faible	peu	non recommandable
Sole	NE Atlantique	excessif (surpêche)	excessif (surpêche)	chalut à vergue	fort	très fréquentes (cabillaud, 3–6 kg par kilogramme sole commercialisée)	non recommandable
Thon à nageoires bleues	Atlantique/Pacifique	excessif (surpêche)	excessif (surpêche)	filet coulissant, palangre	faible	très fréquentes (oiseaux de mer, requins, tortues)	non recommandable

5.3 Évaluation WWF des poissons et des fruits de mer

5.3.2 Poisson et fruits de mer d'élevage



Élevage: recommandable

Nom	Label	Provenance	Aliments	Impact sur les écosystèmes	Médicaments/	
					Conditions de détention	Évaluation du WWF
Carpe		Europe	très forte proportion de nourritures végétales (en partie aliments carnés produits sur place)	faible	médicaments: pas de prescriptions particulières; densité: faible	recommandable
Crevettes	Bio	Vietnam/Équateur	surtout produits sur place dans des étangs, farine de poisson à base de restes de poissons comestibles	faible (reconstitution des mangroves)	médicaments: interdits; densité: faible	recommandable
Moule		Europe	pas de fourrage	moyen (le prélèvement de coquillages dans les terres inondables est préjudiciable)	pas de médicaments	recommandable
Pangasius		Suisse	très forte proportion de nourritures végétales (en partie aliments carnés produits sur place)	faible (installations closes)	médicaments: pas de prescriptions particulières; densité: faible	recommandable
Perche		Suisse	forte proportion de nourritures végétales, en partie nourritures à base de restes de poissons comestibles	faible	médicaments: peu; densité: faible	recommandable
Saumon atlantique	Bio	Écosse/Irlande	exclusivement déchets des restes de poisson comestibles et nourritures végétales	faible	médicaments: prescriptions sévères; densité: faible	recommandable
Truite	Bio	Suisse	exclusivement déchets des restes de poisson comestibles et nourritures végétales	faible	médicaments: prescriptions sévères; densité: faible	recommandable



Bio: labels pour produits d'élevage conformes aux besoins des animaux et respectant l'environnement



Élevage: peu recommandable

Nom	Provenance	Aliments	Impact sur les écosystèmes	Médicaments/	
				Conditions de détention	Évaluation du WWF
Dorade royale	Grèce/France	farines de poisson et d'huile de poisson mélangées à nourritures végétales	faible (élevages peu nombreux)	médicaments: pas de prescriptions particulières	peu recommandable
Loup de mer/bar	Grèce/France	farines de poisson et d'huile de poisson mélangées à nourritures végétales	faible (élevages peu nombreux)	médicaments: pas de prescriptions particulières; densité: trop forte	peu recommandable
Morue/cabillaud	Norvège/Écosse	farines de poisson et d'huile de poisson mélangées à nourritures végétales	faible (élevages peu nombreux)	médicaments: pas de prescriptions particulières; densité: trop forte	peu recommandable
Omble	Suisse/France/Islande	farines de poisson et d'huile de poisson mélangées à nourritures végétales	faible (installations closes)	médicaments: pas de prescriptions particulières (apport plus faible que dans les élevages en eau de mer); densité: trop forte	peu recommandable
Saumon atlantique	Europe/Chili	farines de poisson et d'huile de poisson mélangées à nourritures végétales	moyen (problème de contamination de saumons sauvages)	médicaments: moins d'antibiotiques qu'autrefois; densité: trop forte	peu recommandable
Truite	Suisse/Europe	farines de poisson et d'huile de poisson mélangées à nourritures végétales	faible (installations closes)	médicaments: pas de prescriptions particulières (apport plus faible que dans les élevages en eau de mer); densité: trop forte	peu recommandable
Turbot	France	farines de poisson et d'huile de poisson mélangées à nourritures végétales	faible (installations closes)	médicaments: pas de prescriptions particulières; densité: trop forte	peu recommandable

Élevage: non recommandable



Nom	Provenance	Aliments	Impact sur les écosystèmes	Médicaments/ Conditions de détention	Évaluation du WWF
Crevettes	Thaïlande/Vietnam	farines de poisson et d'huile de poisson mélangées à nourritures végétales	considérable (grave impact sur les mangroves)	médicaments: pas de prescriptions particulières (antibiotiques); densité: forte	non recommandable
Pangasius	Vietnam	forte proportion de nourritures végétales	considérable (élevages très intensifs)	médicaments: pas de prescriptions particulières; densité: trop forte	non recommandable

5.3 Évaluation WWF des poissons et des fruits de mer

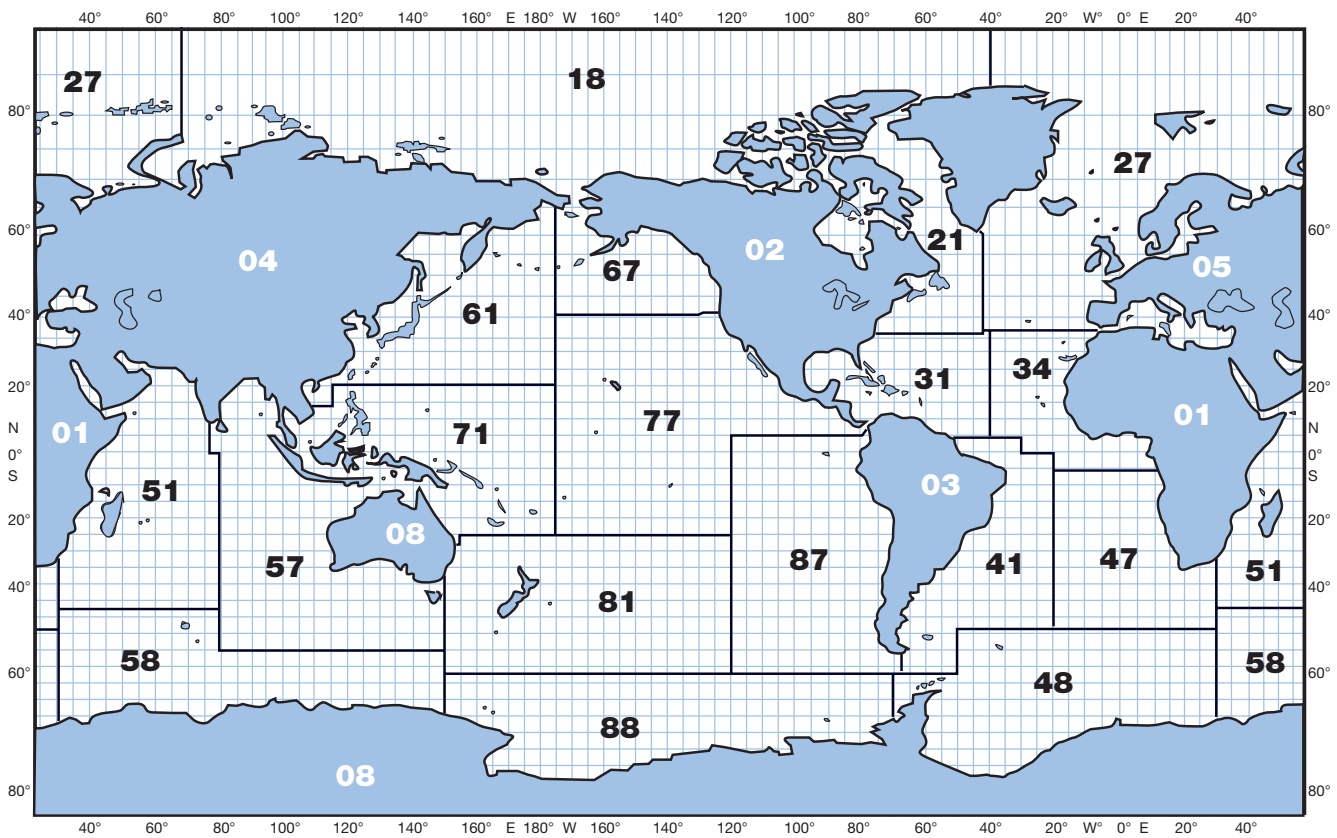
5.3.3 Poissons et fruits de mer non évalués

Pour les produits suivants, des indications insuffisantes n'ont pas permis de procéder à une évaluation fondée:

Nom	Production	Provenance (voir Annexe I)
Anchois	pêche	NE Atlantique/Méditerranée
Crevettes	pêche	Eaux tropicales
Flet	pêche	NE Atlantique
Limande	pêche	NE Atlantique
Merlu d'Argentine	pêche	Atlantique Sud
Merlu du Pérou	pêche	SE Pacifique
Saint-pierre	pêche	SO Pacifique
Sole-limande	pêche	NE Atlantique
Turbot	pêche	NE Atlantique

Annexe I:

Les zones de pêche dans le monde (FAO)



Légende

- 18: Océan Arctique
- 21: NO Atlantique
- 27: NE Atlantique
- 31: Atlantique central occidental
- 34: Atlantique central oriental
- 37: Méditerranée et mer Noire
- 41: SO Atlantique
- 47: SE Atlantique
- 48: Atlantique antarctique
- 51: Océan Indien occidental
- 57: Océan Indien oriental
- 58: Océan Indien antarctique
- 61: NO Pacifique
- 67: NE Pacifique
- 71: Pacifique central occidental
- 77: Pacifique central oriental
- 81: SO Pacifique
- 87: SE Pacifique
- 88: Pacifique antarctique

Éditeur/copyright • WWF Suisse 2004
Concept/rédaction • WWF / Barbara Josephy • WWF / Jennifer Zimmermann
Recherches • Dirk Riebensahm • Beatrix Mühlethaler
Couverture • Sutter / Gérard Lacz
Kom 875/04

**Cette publication a été rendue possible par la Oak Foundation.
Nos vifs remerciements pour son généreux soutien.**

**Nous tenons également à remercier les distributeurs Coop et Migros
qui ont mis leurs données internes à notre disposition.**



Le WWF a pour objectif de stopper la dégradation de l'environnement et de construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature:

- en protégeant la biodiversité du globe
- en promouvant une utilisation durable des ressources naturelles renouvelables
- en réduisant la pollution et en encourageant la consommation durable.

WWF Suisse

Chemin de Poussy 14
1214 Vernier

Tél.: +41 22 939 39 90
Fax: +41 22 939 39 91
service-info@wwf.ch
www.wwf.ch